



La mort de nos stades (Correspondance particulière)

Il y a quelques années, un riche homme d'affaires de la place en l'occurrence le citoyen ZAGANYAMULINDUKA demandait l'autorisation de s'occuper de l'entretien du stade de la Mukukwe. Il comptait l'acheter et le mettre à la disposition de Bukavu-Dawa, l'équipe de football locale. Ce fut un tollé général dans le milieu sportif bukavien. Il ne s'est même pas été donné l'occasion de défendre son projet. Ses conditions furent rejetées à l'époque avec le mépris d'usage.

Aujourd'hui que nous nous-consignons ? Aucune alternative n'a été donnée à la proposition de ce citoyen bien connu sur le plan sportif. Au contraire, le stade de la Mukukwe n'existe maintenant que de nom. Les tribunes d'honneur et générale ont disparu depuis belle lurette. Le stade lui-même est devenu un petit champ où les matches viennent paisiblement paître tout au long de la journée. Les courtisans se sont transformés en brousse, ressemblant à des rats et autres bestioles où peut facilement se perdre un enfant de 3 ans. Il y a quelques ruines, vestiges de l'ancienne clôture. Quel spectacle ! Revenons au temps de splendeur de cette scène sportive. Pendant l'époque coloniale c'était le meilleur stade réservé uniquement à la élite blanche de Bukavu, à Bukumbura et des environs. Discrimination raciale obligeait. Nos parents doivent encore avoir en mémoire les Santagabale du vrai nom Mabele, les Coclet et les Mario pour Bukumbura nous en-

voyait les "Lundakala", leur fameux keeper qui, selon la légende, avait vomit suite à une balle des frétins et autre "Coppens".

Juste avant l'indépendance avec l'assouplissement du racisme quelques zaïrois doués pouvaient s'assimiler à l'homme blanc et évoluer dans le fameux stade de la Mukukwe. Nous revoyons encore les Mweze dit "Muscle", Mayenge ex-Alexis évoluer dans l'équipe "Colon" de Bukavu.

Pendant les années qui ont suivi l'indépendance, lorsqu'on voulait donner un cachet spécial à un grand match, on le faisait jouer à la Mukukwe, cette jolie cuvette créée pour la construction d'un stade international. Concomitamment à ces grandes rencontres s'y jouaient des matches interscolaires qui y attiraient une affluence de loin plus grande que les matches

joués par les équipes locales. Les grands noms de l'époque furent les Samba dit "Lentement", Swedy alias fusée, Vander Vorst, Mushobekwa et autres Mwambutsa.

Jusqu'aux années soixante dix nous pouvions faire visiter avec fierté aux amis de passage à Bukavu cette antre sportive qui comme la capitale est entourée des trois collines et où les matches se jouaient sous l'ombre d'eucalyptus.

Aujourd'hui, la quasi disparition de ce patrimoine de notre jeunesse, lieu touristique par excellence, nous amène à nous poser des questions et à chercher des solutions sur le patrimoine sportif de notre ville.

Les semaines prochaines, nous allons voir que sont devenus l'hypodrome de la Mukukwe, les stades de Funu, Bagira et Ndendere.

Kimputu Mutuku.

Dix bougies pour Bilingos

Le FC Bilingos, une des équipes corporatives de Bukavu, a soufflé ses dix bougies le dimanche 14 avril 1985 sous un nouveau jeu de maillots-VERT JAUNE - venus directement d'Europe.

C'était, effectivement en 1975 par souci de solidarité et d'amitié qu'un groupe de vieilles gloires dont Mwilambwe (Inter), Kingombe, Okoko, Salu, Chika (aujourd'hui capitaine honoraire) et beaucoup d'autres encore se réunissaient pour créer l'Amitié Club Bilingos.

A travers le temps, cette solidarité et cette amitié tant recherchées par eux se sont consolidées et l'équipe figure parmi les redou-

tables du clan des vétérans.

On se souvient de ses nombreuses victoires face à Kitumba ya Nyoka de Kadutu, de Mawe, des professeurs d'Alfajiri et d'Explosif Kaddafi qui, du reste, a été encore soumis le dimanche 14 avril sur la note de 1 but contre deux. Buts de Yungwe, de la tête et de Keba.

Pour votre mémoire, l'Amitié Club Bilingos est dirigé par le magnifique président Sapo, secondé par le très sportif Dr Kabongo et le dynamique Kibangu vice-présidents, Lolo capitaine, Kingombe, vice-capitaine et Tsiala, trésorier.

Le Zaïre abritera le 51ème congrès de l'A.I.P.S. en 1988

zaïrois qui sera appuyé par le secrétaire général-trésorier de l'UJSA (Union des Journalistes Sportifs Africains), notre confrère Kabala Mwana Mbuyi, présentera la lettre du Conseil exécutif garantissant les dispositions pratiques pour la réussite de ce congrès, qui se réunira pour la première fois en Afrique.

La délégation zaïroise à Istanbul (Turquie), où se tient le 48ème congrès du 22 au 29 avril courant, part avec les assurances que lui ont faites le Commissaire d'Etat à l'IMOPAP lors

de l'audience accordée au Comité national et aura à compter sur la sympathie de nombreuses associations amies pour le maintien de la tenue de ce congrès chez nous.

Il y a lieu de rappeler ici que l'AJSZ entretient de très bonnes relations avec l'AIPS et est la seule association nationale à détenir le plus grand nombre de cartes AIPS en règle pour 1984 - 1985.

Yav a Mutach

Droit au but

Heureux les enfants prodiges...

Lorsque dans les années 78 le footballeur Muntubila dit Santos a quitté ce pays, il avait dû se déguiser, sinon se travestir parce qu'à cette époque-là un chauvinisme par trop étroit nous faisait récuser la justesse du dicton latin "Ubi bene, ibi patria": là où l'on vit heureux, là se trouve la patrie.

Dans les années 80 d'autres virtuoses du ballon rond ont quitté ce pays. Fort récemment la Fézafa a dû en suspendre quelques uns, pour avoir tenté des escapades alors que la Nation venait de les honorer de ces vareuses que seuls endossent les meilleurs des meilleurs. Sur ce point précis, elle avait raison la Fézafa, car quand la patrie est "en danger", ce n'est plus le moment de lui faire défection.

Quoiqu'il en soit, les deux matches qui ont opposé le Zaïre au Congo nous ont appris une chose : C'est qu'on ne gagne rien à s'enfermer sur soi-même. En effet, c'est grâce à leurs professionnels que l'Algérie et le Cameroun ont surpris le monde entier en 1982, lors de la dernière Coupe du monde. En 1974, le Zaïre n'alignait aucun professionnel et il essaya ces défaites qui ont plongé notre football dans sa nuit de dix ans.

Aujourd'hui, ceux qu'on appelait déjà nos "civettes" ou nos "chats bottés" sont redevenus des Léopards et ceux qu'ils perdent en score, ils le compensent par le spectacle. Fort malheureusement pour le Kivu, les footballeurs transfuges qui se rendent au Rwanda désapprennent plus qu'ils n'apprennent.

Mais, comme à quelque chose malheur est bon, le Rwanda les "soigne" et les Rwandais apprennent d'eux le peu qu'ils connaissent. Les nôtres qui se rendent au Burundi relèvent leur niveau technique et tactique, etc...

Moralité ? Heureux ces enfants prodiges, car ils relèveront ou leur assiette sociale ou le niveau de notre football ou encore celui du football de notre Triple Entente, la CEPGL; car ils seront des prodiges et que nous les célébrerons. Pourvu qu'une politique sportive renouée nous le permette en contraignant ces tendres promeneurs à conserver toujours leur identité, tant il est vrai que rien ne nous est plus cher que le patelin natal.

" JUA "

Discours d'ouverture sur ...

suite de la page 8

pour le bonheur de domaine de la récolte, tous. Il ne doit pas du traitement et de la être ce "marchand de diffusion de l'information" dont parle un certain Balzac dans les Vous avez, Messieurs, Illusions Perdues qui citoyennes et citoyens ne vit que de son la charge d'environ commerce". Qu'il ressemble à ce poète dont de 40.000.000 d'hommes et de femmes. Une charge parle Victor Hugo dans lourde à porter mais Les Rayons et les combien noble et édifiantes ! Ombres qui :

"... Pareil en tout temps Comme une torche qu'on secoue Doit qu'on l'insulte Ou qu'on le loue Faire flamboyer l'avenir ..."

Vous devez donc savoir; Messieurs, citoyennes et citoyens séminaristes que vos communautés devront être les premières bénéficiaires de cette formation qui vous permettra de renforcer votre expérience acquise sur le terrain et de meubler avantageusement vos connaissances dans le

Vous devez également savoir que nos trois Chefs d'Etat attendent vous voir mobiliser ces hommes et femmes dans le sens d'un renforcement des liens séculaires et fraternels qui ont, ce jour, trouvé une excellente plateforme d'épanouissement au sein de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs.

Nous ne doutons donc pas qu'à l'issue de ce séminaire, vous sentirez mieux vos capacités et vous mettre au service de la communauté.